Les étudiant-e-s parents : une population hétérogène

Aden Gaide
Docteur en sociologie - Sciences Po
ATER à l'Université de Tours

Les étudiant-e-s parents

Environ 4% de la population étudiante est parent

Âge moyen de 39 ans (contre 22 pour les étudiant-e-s sans enfant)

⅔ sont des femmes

Plus fréquent à l'université, en filière santé, en IFSI

Méthodologie

Deux types de matériaux récoltés :

- Une analyse factorielle (AFM) sur les données de l'Observatoire de la vie étudiante de 2016, échantillon de 1023 étudiant-e-s parents
- Un ensemble de 80 entretiens semi-directifs avec des étudiant-e-s parents ayant différentes trajectoires (la grande majorité dont les enfants ont moins de 16 ans)

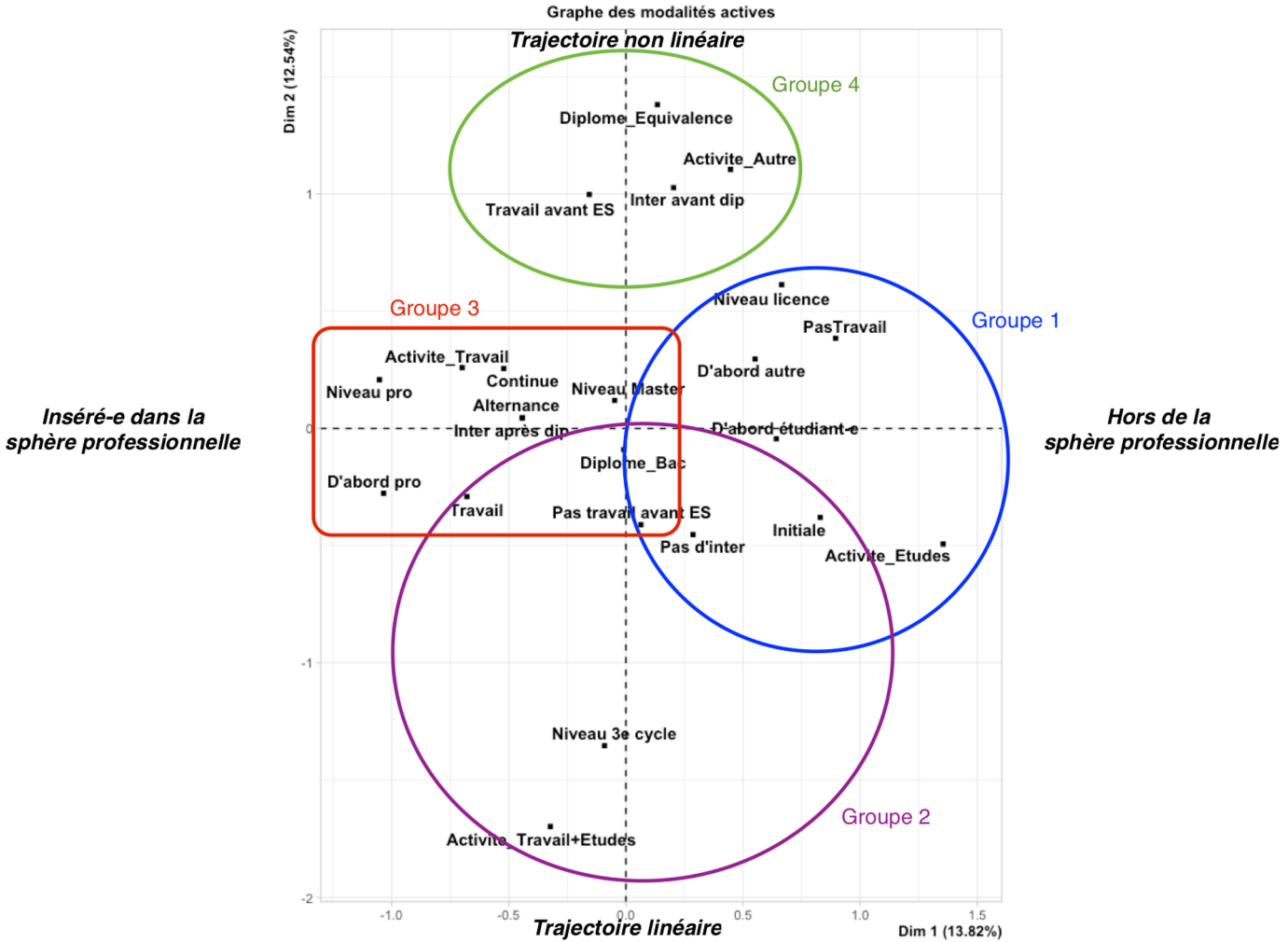
Enquête "Conditions de vie des étudiants", Observatoire de la vie étudiante, 2016

Variables pour décrire les trajectoires des EP

Question	Code de la modalité	Signification de la modalité
Premier groupe : Parcours des étudiant-e-s parents		
Interruption des études	Pas d'inter	N'a jamais interrompu ses études pour une durée d'un an ou plus
	Inter avant dip	A interrompu ses études un an ou plus avant d'obtenir un premier diplôme
	Inter après dip	A interrompu ses études un an ou plus après avoir obtenu un premier diplôme
Travail avant l'entrée dans les études	Travail avant ES	A travaillé au moins un an et au moins 20h par semaine avant la première entrée dans les études supérieures
	Pas travail avant ES	N'a jamais travaillé ou moins d'un an ou moins de 20h par semaine avant la première entrée dans les études supérieures
Activité(s) principale(s) lors de la naissance du dernier enfant	Activite_Etudes	L'activité principale lors de la naissance du dernier enfant était d'étudier
	Activite_Travail	L'activité principale lors de la naissance du dernier enfant était de travailler
	Activite_Travail+Etudes	Les activités principales lors de la naissance du dernier enfant étaient d'étudier et de travailler
	Activite_Autre	L'activité principale lors de la naissance du dernier enfant était hors emploi et hors études (exemple : être parent, être au chômage)
Bac ou équivalence	Bac	Détient un diplôme du bac (français ou étranger)
	Equivalence	Est passé-e par une équivalence pour entrer dans l'enseignement supérieur

Deuxième groupe : Situation actuelle des étudiant-e-s parents		
Activité professionnelle	Travail	A une activité rémunérée durant toute l'année (y compris en alternance)
	PasTravail	N'a pas d'activité rémunérée ou seulement occasionnelle (dont stages)
Situation actuelle	D'abord étudiant-e	Est d'abord étudiant-e, avant ses autres activités
	D'abord pro	Exerce principalement une activité professionnelle, étudie à côté de son travail
	D'abord autre	Se consacre principalement à d'autres obligations/activités (par ex. charges familiales) en plus de ses études
Formation	Initiale ou alternance	Est inscrit-e en formation initiale ou en formation en alternance
	Continue	Est inscrit-e en formation continue
Niveau d'études	Niveau pro	Inscrit-e dans une filière d'accès alternatif à l'enseignement supérieur ou dans un diplôme court professionnalisant (Capacité, mise à niveau, DAEU, DU)
	Niveau licence	Inscrit-e dans une formation niveau licence (inclut les CPGE, STS, IUT)
	Niveau master	Inscrit-e dans une formation niveau master
	Niveau 3e cycle	Inscrit-e dans une formation de troisième cycle (internat de médecine, doctorat)

Une vision globale de la population des étudiant-e-s parents



Âges et âges des enfants selon les groupes

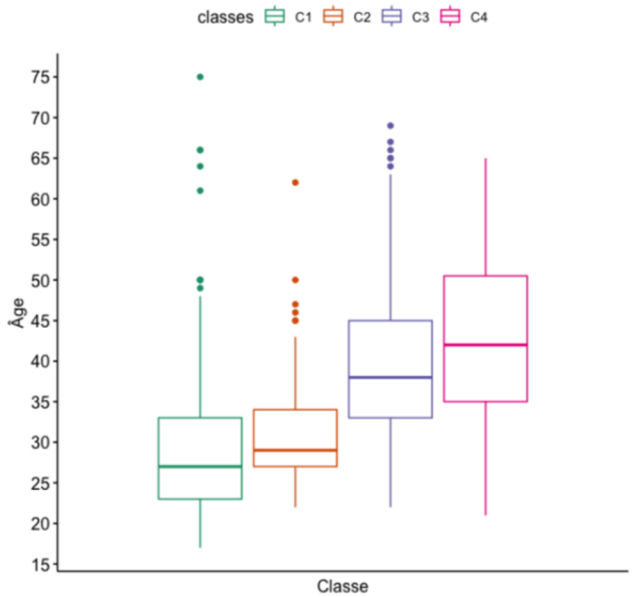


FIGURE 3.8 – Répartition de l'âge selon les classes

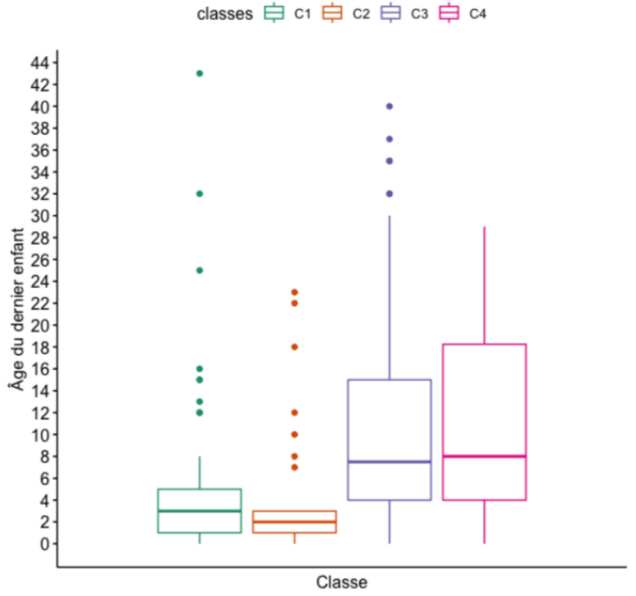


FIGURE 3.13 – Répartition de l'âge du dernier enfant selon les classes

Groupe 1 : les “jeunes en études initiales”

- Un enfant arrivé durant une période d’études
- Ne travaillent pas au moment de l’enquête
- Souvent dépendant-e-s de la famille, du conjoint ou des aides sociales
- origine sociale plus modeste, étudiant-e-s plus souvent de nationalité étrangère (28%) ou de père/de mère qui a immigré (42%)

Difficultés soulignées :

- 47% déclarent ne pas pouvoir subvenir à tous leurs besoins avec leurs revenus
- questions de gardes
- adaptations du cursus

Groupe 1 : deux sous-profils différents

Le premier enfant était-il prévu ?

- Si oui : souvent lié à une enfance dans un autre pays, dans une région rurale ou dans un milieu éloigné de l'enseignement supérieur

Volonté d'avoir un enfant "tôt"

- Si non : vécu comme un "choc biographique"

Références fréquentes à des stigmatisations

Difficultés pour intégrer le statut d'adulte, sentiment de fort décalage avec les camarades

Exemples de trajectoires différentes

« Mais voilà, tu sais que maintenant quand on parle de toi, on dit "tu sais, la fille qui a eu un enfant" ou des trucs comme ça. Pas méchamment, mais tu vois c'est un peu le truc qui te définit quoi. Et au début j'étais un peu mal à l'aise avec cet espèce de truc qui me singularisait. [...] Mais en fait c'est ça, c'est que je me sentais un peu en décalage avec les gens de mon âge mais je me sentais aussi en décalage avec les autres femmes enceintes qu'on voyait à l'hôpital, je me disais mais je suis pas comme ces femmes-là, je sais pas, j'habite chez mes parents, je vais à l'école, enfin je suis pas non plus installée dans ma vie donc je me sentais un peu dans un niveau intermédiaire, à être pas vraiment dans l'un ni vraiment dans l'autre. »

(Anne-Lise, enfant à 18 ans, CPGE littéraire, classe supérieure française)

« - Du coup t'avais beaucoup de personnes autour de toi qui à ton âge - en Tunisie je veux dire - se mariaient, avaient des enfants etc ?

Oui. Enfin, dans ma région c'est vrai que presque, enfin au moins la moitié des filles se marient soit avant de prendre leur diplôme soit vraiment au débouché, enfin, elle est fiancée sûrement avant. [...]

- Avant d'avoir un enfant, comment tu voyais les personnes qui ont des enfants pendant leurs études ?

C'était... C'était normal ! Pour moi. C'est ça en fait, c'est vraiment la mentalité avec laquelle on grandit, c'est normal pour toi qu'une fille qui est à la fac... »

(Imen, enfant à 22 ans, école d'ingénieur, classe supérieure tunisienne)

Groupe 2 : les études longues et rémunérées

- en emploi et en études lors de la naissance du dernier (et souvent premier) enfant
- trajectoire très linéaire, inscrit-e-s en niveau master ou troisième cycle
- travail à temps plein durant l'année (91% sont rémunérés)
- majoritairement des étudiant-e-s en médecine (externat, internat) et en doctorat financé

Difficultés ?

- le groupe le plus stable au niveau du couple (89% vivent en couple)
- origines sociales les plus privilégiées et très majoritairement français-es (89%)
- le "bon moment" pour faire un enfant ? (carrière, garde en crèche)
- le groupe avec le moins de difficultés financières

“Pendant les études d’internat en particulier, c’est une période qui est un peu adaptée pour les grossesses. On a des possibilités d’avoir des stages qu’on appelle « en surnombre », on a des possibilités qui nous aident… Parce que c’est vrai que l’internat c’est de 27 à 30 ans donc, ben forcément, ils savent que les internes on va tomber enceintes, probablement, et du coup y a quelques trucs qui nous aident. […]”

(Sophie Pichon, premier enfant à 28 ans, interne en médecine, père ingénieur, mère statisticienne)

Groupe 3 : les “professionnel-le-s”

- personnes insérées dans le milieu professionnel, reprise d’études en parallèle
- dernier enfant durant une période de travail
- études en lien avec la profession ou en vue d’une reconversion
- la majorité ont déjà fait des études
- profil socialement privilégié-e (moins que le 2ème)

Difficultés :

- difficultés liées au travail à temps plein sans décharge de temps
- incompréhension quand on ne rémunère pas les études
- lourdeur des procédures administratives pour obtenir une inscription en formation continue
- Financièrement, 27% déclarent ne pas pouvoir couvrir leurs besoins mensuels

“Parce que la CAF elle donne rien, enfin vraiment pas grand chose, c'est pas grâce à la CAF qu'on vit. Mon conjoint il gagne trop donc j'ai pas le droit au RSA, sauf qu'on n'est pas mariés. Donc… J'ai envie de leur dire ok. Mon exemple préféré, quand même, dans ces cas-là, c'est un peu vulgaire mais… "chéri, tu me donnes de l'argent pour aller m'acheter mes tampons ?" quoi. C'est un peu ça, et franchement c'est très très très très dégradant. […]

Quelqu'un qui part tous les matins à 8h qui rentre tous les soirs à 7h, j'appelle ça travailler quoi. Donc voilà, donc c'est juste que je trouve qu'on n'est pas du tout du tout aidés…”

(Evelyne, premier enfant à 30 ans, master LSF)

Groupe 4 : les “équivalences”

- reprises d’études “secondes chance” (accéder à l’enseignement supérieur en faisant valoir une expérience professionnelle)
- moins insérés dans le monde du travail (52% à tirer des revenus d’un emploi)
- un tiers de célibataires
- origine sociale la plus dévaforisée
- possibles difficultés financières antérieures à la reprise d’études

Les études sont envisagées à partir du moment où la famille est constituée et où les enfants ont suffisamment grandi.

Conclusion : quelles politisations possibles ?

- Une trajectoire “linéaire” privilégiée dans les études supérieures française à remettre en question ?
- Aménagement de parcours, financement des études et modalités de garde

Bibliographie pour approfondir

Gaide A. 2014. *Les temporalités de la maternité étudiante. Cycle de vie, temps du quotidien.*, Mémoire de Master en sociologie, Paris : Sciences Po, 120 p.

Gaide A. 2019. Mères et étudiantes : une typologie. *Parcours d'étudiants. Sources, enjeux et perspectives de recherche*. Grandes enquêtes. INED, p. 163-174.

Gaide A., Régnier-Loilier A. 2019. Les étudiants-parents : contextes d'arrivée des enfants et déroulement des études. *Regards croisés sur les expériences étudiantes. L'enquête Conditions de vie 2016*. La documentation Française (Études & recherche), p. 39-52.

Gaide A. 2020. *Les étudiant-e-s parents. Enquête sur la norme de jeunesse dans l'enseignement supérieur*, Thèse de doctorat en sociologie, Paris : Sciences Po, 558 p.

Régnier-Loilier A. 2016. Qui sont les étudiants-parents en France ? Caractéristiques et difficultés rencontrées. *Les vies étudiantes*. La Documentation française (Etudes et recherche), p. 277-291.

Régnier-Loilier A. 2017. Étudier et avoir des enfants. Contexte de survenue des grossesses et conséquences sur les études. *OVE infos*, (36) : 8.